

“Réjouis-toi...” Ce sont les premiers mots que Marie entendra de Dieu, ce sont ces mots-là que nous devrions entendre nous aussi. La joie semble s’être éloignée de nos vies. Nous nous laissons gagner par la tristesse d’une Église vieillissante et usée. Jésus n’est-Il plus la **Bonne Nouvelle**, et n’éprouvons-nous plus le désir de le suivre ?

Quand la joie vient à manquer, la foi perd de sa fraîcheur, la spontanéité disparaît, et l’amitié entre les croyants refroidit. Tout est plus difficile. Il est urgent — au-delà de la lassitude du moment, de l’incertitude et de la peur — **de réveiller cette joie dans nos communautés pour retrouver la Paix qui vient de Jésus.**

La joie ne peut naître que de la **confiance en Dieu. Nous n’avons rien d’orphelins**, où serions-nous assez hypocrites pour invoquer encore un Dieu-Père dont nous disons qu’il nous accompagne, nous défend et cherche le meilleur pour chacun de nous ?

Nous nous laissons détourner de l’Évangile en prétextant que les temps ont changé, qu’il s’agit d’un doux rêve impossible à mettre en œuvre aujourd’hui, **mais il n’est pas de Parole plus actuelle et plus performative — c’est-à-dire qui fait ce qu’elle dit — pour provoquer au bonheur de l’Homme.** Ses mots ne sont ni un “programme”, ni un “dogme” ni une “religion”, mais une invitation que Dieu nous fait à chaque instant pour que nous devenions les **cocréateurs d’un monde nouveau.**

Mais le vide d’un **mode de vie consumériste poussé jusqu’à l’absurde** nous menace. Nous perdons progressivement nos idéaux et nos aspirations. Nos principales préoccupations sont : posséder, assurer notre bien-être, et bien sûr, nous distraire. Nous sommes plus intéressés par les prévisions météorologiques du week-end que par le sens ultime de la vie.

Nous valons beaucoup , beaucoup mieux que cela.

Comme Marie, nous sommes appelés à **“enfanter” la nouveauté, c’est la mission qui nous est confiée.** Nous ne sommes pas là pour juger et condamner le monde, mais **pour semer l’espérance.** Nous ne sommes pas là pour ranimer une mèche déjà éteinte, mais pour **allumer** la confiance, **allumer** la foi pour aider les femmes et les hommes de ce temps à **rencontrer Jésus et bâtir ensemble ce monde nouveau.**

À partir de nos communautés peut-être chaque fois plus réduites, peut-être chaque fois plus humbles, nous pouvons être le **levain** de ce monde. Nous sommes en crise, nous dit-on, comme s’il s’agissait d’une malédiction inéluctable.

Dieu n'est pas en crise. Une "crise" peut aussi devenir un lieu pour ***repenser les choses et grandir ensemble vers plus de justice, plus de responsabilité, plus de fraternité, plus d'humanité.***

C'est ***NOUS*** — et personne d'autre — qui baissions les bras pour renoncer aux changements que nous savons aujourd'hui indispensables pour nous-mêmes, mais surtout pour les générations à venir.

Si vous êtes aussi nombreux aujourd'hui, c'est peut-être que vous confiez en Marie ?

Alors suivons-la pour porter avec la même assurance et la même joie Jésus aux femmes et aux hommes de ce monde.